

Composition du 2ème trimestre

Texte :

Comme ma mère était très occupée, j'allais souvent chez mes tantes. Avec elles, je ne m'ennuyais jamais. Je pouvais rester des heures à les observer. Elles travaillent l'argile et la laine. La courette était toujours encombrée de poteries. Voici près du portail, un gros tas de bois **qui servira à la cuisson**.

L'argile se travaille dès le printemps. Mes tantes vont d'abord la chercher dans des paniers à plusieurs kilomètres puisque la terre à potier se trouve très loin du village. Puis elles la font sécher et l'écrasent pour obtenir une fine poussière avec laquelle elles font ensuite une pâte qu'elles pourront enfin modeler quand elle commencera à devenir solide.

Khalti, le bas de sa gandoura tire jusque sur les genoux, les bras nus, le foulard relevé en turban, dépose un gros paquet de pâte sur une planche. Elle façonne vivement le fond de la marmite, de la cruche ou du plat. C'est toujours une galette bien ronde. Khalti est attentive elle travaille vite. Je sais qu'il ne faut pas lui parler. Ce n'est pas le moment.

Nana, souriante et très à l'aise, saisit l'argile de ses petites mains pales, triture, tâte caresse et de ses deux doigts agiles, sort une espace de bâton **qui s'allonge**, zigzague comme un serpent, lorsqu'elle le trouve assez long, elle s'arrête, elle le coupe en morceau et, avec précaution, entoure la galette que khalti a préparée. Alors, munie d'une planchette bien lisse, elle tire l'argile, amincit encore le serpent **qui monte et dessine bientôt le bas de la paroi**. Elle passe au fond suivant, puis à un autre et ne tarde pas à rattraper sa sœur : elle prend de nouveau un cylindre de pâte et l'ajoute à l'ustensile commence. Puis, à l'aide d'une raclette, elle aplatit, tire, polit, amincit l'argile, supprime les bavures. Les parois montent petit à petit, la marmite ou la cruche se dessine. Son travail semble aussi parfait qu'elle-même.

La poterie est un savoir faire ancestral et authentique **qui semble marginalisé et moins connu**. Il faut sauvegarder cette partie de notre culture et de notre identité pour les générations futures.

D'après Mouloud Feraoun, Le fils du pauvre

I)- Compréhension de l'écrit : / 12

- 1- Qui sont Khalti et Nana ? Comment occupent-elles leur Journées ? (1pt)
- 2- Nana et Khalti utilisent-elles une machine ? (0,5pt)
- 3- À quelle période de l'année et où travaillent-elles la poterie ? (1pt)
- 4- Retrouve dans le texte quatre actions qui se suivent et qui préparent la fabrication de la poterie. Et par quels articulateurs chronologiques sont-elles annoncées ? (2pts)
- 5- Réponds par « Vrai » ou « Faux » : (2pts)
 - a- Les deux femmes trouvent l'argile près du village.
 - b- Quand elle travaille, Nana est mal à l'aise.
 - c- Ce que font les deux femmes est un travail d'artiste.
 - d- Elles commencent par la décoration des ustensiles.

6- Comment est qualifié le travail des tantes ? (0,5pt)

7- Relève les mots et expressions qui montrent la manière avec laquelle travaillent les deux femmes. (1pt)

8- Réécris la phrase suivante au présent de narration : « J'allais chez mes tantes. Avec elles, je ne m'ennuyais jamais. Je pouvais rester des heures à les observer ». (1,5pts)

9- Relève du texte : (1pt)

Une subordonnée relative	Un verbe de mouvement	Un verbe de localisation	Un verbe de perception

10- Choisis la réponse : (1pt)

a- Le type de ce texte est : - explicatif - argumentatif - narratif - prescriptif

b- La poterie fait partie du patrimoine :- archéologique - artisanal - culinaire - naturel

11- Donne un titre adéquat à ce texte. (0,5pt)

II)- Production écrite : /8

Du 18 avril au 18 mai, c'est le mois du patrimoine en Algérie. A cette occasion, ton collège organise une exposition portant sur le patrimoine national et tu vas y participer avec un récit parlant d'un patrimoine de ton choix.

Rédige un texte (de 12 à 16 lignes) dans lequel tu décriras ce patrimoine et tu l'inséreras dans un récit.

Il y aura des obstacles, il y aura des doutes, il y aura des erreurs, mais si tu travaille fort, il y n'aura aucunes limites.

La chute n'est pas un échec. L'échec est de rester là où on est tombé.

Croyez en vos rêves et ils se réaliseront peut-être. Croyez en vous ils se réaliseront sûrement.

